

## La nécessité de se retrouver

Comme pour tous les Français, ce fut une année difficile pour Les Champs de Booz. Par suite des mesures sanitaires, nous avons vécu avec tristesse l'éloignement imposé entre les bénévoles et les femmes que nous suivons régulièrement. L'impossibilité de les rencontrer et de partager leur souffrance, notamment lorsqu'il fallait préparer un récit avant leur passage à l'OFPPA ou à la CNDA, nous a beaucoup marqués. Nous les avons bien sûr aidées par les moyens de communication, téléphone ou visioconférence. Mais dans ces moments très forts où elles doivent révéler les violences subies pour apporter les preuves demandées par les autorités, le contact est essentiel ; son absence est une frustration pour les bénévoles qui souhaitent aider ces femmes dans les meilleures conditions de fraternité.

Et puis juste avant le confinement, il y a eu le déménagement. Nous avons quitté la rue du Retrait et la communauté des sœurs du Très Saint Sauveur avec une grande tristesse. Nous avons tissé des liens très forts avec ces sœurs qui suivaient avec beaucoup d'intérêt nos activités. Nous avons partagé des moments heureux avec cette communauté et les femmes que nous accueillons. Nous avons eu la chance de retrouver un lieu pour nos permanences, grâce à l'œuvre Falret. Il a fallu un temps d'adaptation et petit à petit nous prenons nos marques. Nous observons une moindre fréquence à nos permanences ; les femmes reçues doivent aussi s'adapter à ce nouveau lieu de rencontre.

## boozl'édito

Chers amis des Champs de Booz,

Une longue recherche nous a permis de trouver un nouveau lieu pour l'accueil et le siège social des Champs de Booz.

En mars, à la veille du confinement, nous emménageons au 17 rue des Fillettes à Paris dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, dans des locaux partagés de la Fondation Falret. Nous avons dû attendre fin avril pour vraiment nous installer et reprendre nos activités auprès des femmes seules demandeuses d'asile ou en cours d'insertion.

Un grand changement pour nous qui étions dans un espace dédié uniquement à notre Association. Mais maintenant, nous avons pris nos marques.

Un grand changement aussi pour ces femmes qui sont encore un peu perturbées par ces événements et qui commencent doucement et lentement à venir nous retrouver pour qu'on les aide.

La demande d'hébergement, la formation et l'emploi restent leurs principales préoccupations. Vous verrez plus loin que nous avons évolué dans ces domaines.

Sur le plan financier, grâce à la générosité de chacun d'entre vous et grâce aussi aux subventions nouvelles, notre budget est équilibré.

Je compte toujours et encore sur vous pour que la dignité et l'autonomie de ces femmes puissent perdurer.

Merci encore de votre soutien.

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année.

Dr Tristane de Choiseul  
Présidente



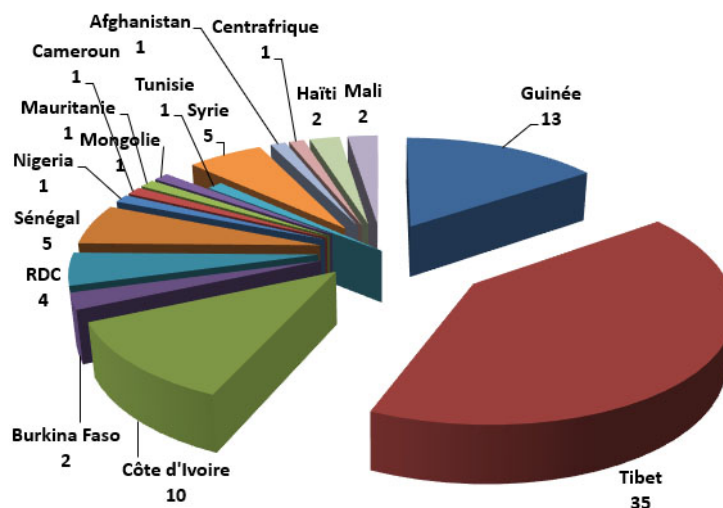
Dans ce contexte un peu déroutant, les bénévoles ont éprouvé le besoin de se retrouver, de se rassembler. Nous avons organisé une première rencontre au mois de juin avec tous ceux qui partagent notre engagement, bénévoles des Champs de Booz, de La Croisée des Chemins et de la paroisse Saint Lambert. Cette réunion nous a permis d'échanger, de partager, de confronter nos difficultés et de faire le lien entre les diverses actions menées avec les femmes. Ce soutien mutuel nous apporte du réconfort et nous aide à avancer.

Et puis nous allons pouvoir programmer à nouveau des sorties avec les femmes. La journée de fraternité est annoncée dans ces pages.

## Notre activité en chiffres

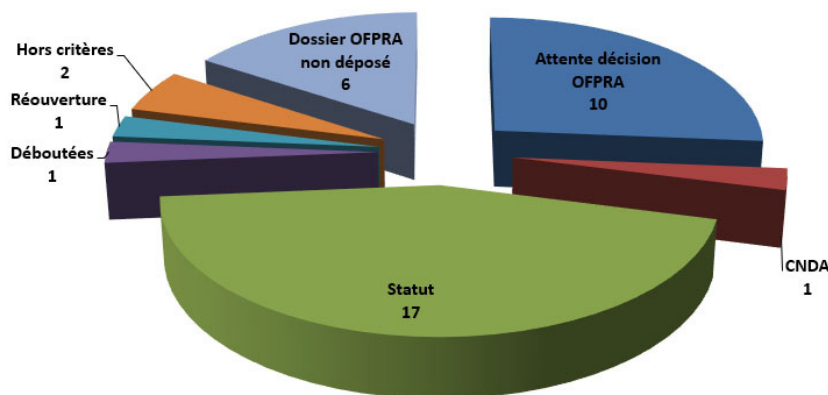
Cette année encore, notre activité aux permanences a été réduite, suite aux restrictions sanitaires mais également au déménagement.

Nous avons enregistré 264 passages, accompagné 85 femmes au cours des 10 premiers mois de cette année. Elles venaient majoritairement d'Afrique (41) avec toujours une prédominance guinéenne (13). Les tibétaines (35) sont encore nombreuses à se présenter à nos permanences.



Pays d'origine de toutes les femmes accueillies entre le 1er janvier et le 31 octobre 2021

Parmi les 38 nouvelles femmes, une petite majorité (17) avait déjà le statut de réfugiée lors de leur premier entretien. Il s'agissait de tibétaines venues essentiellement pour une demande d'hébergement. Dix-sept (17) autres femmes étaient en demande d'asile (dossier non encore déposé, en attente de la décision de l'OFPRA, ou de la CNDA). Une femme demandait de l'aide pour la réouverture de son dossier après avoir été déboutée lors d'une première demande.



Situation administrative des 38 nouvelles femmes reçues entre le 1er janvier et le 31 octobre 2021



## L'apprentissage du français...

par Marie-Françoise

**P**arler français reste un des points clés pour l'insertion des demandeuses d'asile dans leur nouvelle vie, dans ce nouveau pays. Si une bonne partie d'entre elles parlent déjà français en arrivant sur le territoire, suffisamment du moins pour se faire comprendre, il en est qui ne le parlent pas du tout, voire ne savent ni lire ni écrire. De plus, il leur est souvent bien difficile d'apprendre, tant leurs souffrances physiques et psychologiques les contraignent encore.

Les Champs de Booz proposent un enseignement à différents niveaux, de l'alphabétisation à une pratique élaborée de la langue, adaptant le contenu des cours aux besoins souvent bien différents pour les unes ou les autres.

## Des groupes toujours actifs...

à nos côtés

**A**u sein de l'association, deux groupes, l'un créé à l'initiative de paroissiens de Saint Jean Bosco (Paris 20ème) et l'autre, à l'initiative de paroissiens de Saint Lambert (Paris 15ème), apportent une aide et un soutien personnalisé aux femmes identifiées comme particulièrement en difficulté ou qui sont inscrites dans un programme de formation.

**La Croisée des chemins**, le groupe de Saint Jean Bosco, se réunit tous les mois et fait le point des actions en cours. 5 femmes bénéficient actuellement d'une aide financière du groupe. Le lien avec les femmes qui ont trouvé un emploi ou une formation et un logement reste fort. Le groupe est en effet en contact régulier avec les femmes qu'il a aidées ces dernières années. Chaque année, sauf en 2020 pour cause de COVID, nous nous retrouvons tous à Saint Jean Bosco, bénévoles de l'association et femmes accompagnées, pour un dimanche de partage autour d'un repas, précédé d'une célébration ouverte à tous, quelle que soit sa religion. Cette année, ce dimanche festif a eu lieu le 14 novembre. Ce fut l'occasion pour le groupe de présenter son action à la communauté paroissiale et d'inviter d'autres paroissiens à le rejoindre (voir plus loin).

### Le groupe de la paroisse Saint Lambert

Ce groupe de paroissiens, animé par Marie-Christine et Gérard, s'est agrandi : de nouveaux membres l'ont rejoint, avec le soutien du vicaire de la paroisse.

Leur action auprès des femmes qui sont hébergées par les Champs de Booz dans leur arrondissement est précieuse et complémentaire de notre mission. L'objectif de ces bénévoles est d'aider concrètement ces femmes à découvrir la culture et les coutumes françaises. Elles sont régulièrement invitées à déjeuner chez eux, à partager des balades dans Paris ou à la campagne. Ils sont aussi très attentifs à apporter leur soutien à l'apprentissage du français.

Actuellement, l'une des jeunes tibétaines concernées a de grosses difficultés pour apprendre notre langue ; elle bénéficie d'un soutien particulier des bénévoles de ce groupe, en appui aux cours collectifs.

Plus récemment, ces bénévoles ont lancé un appel auprès des paroissiens pour nous aider dans notre recherche d'hébergement. Cet appel a été entendu et nous avons déjà une proposition de chambre dans le 15ème arrondissement !

Nous remercions chaleureusement ce groupe de paroissiens qui s'est mis en route à nos côtés depuis quelques années.



## Des soutiens financiers

La **Mairie de Paris** et plusieurs fondations, sensibles à notre action, ont contribué au financement de l'association. Leur participation a permis d'augmenter sensiblement nos moyens d'action, malgré la pandémie.

Les Champs de Booz ont reçu une subvention de fonctionnement de la Mairie de Paris, de la **Fondation de l'Ordre de Malte** et de l'**APPOS** (Association Parisienne Pour les Œuvres Sociales). Nous avons également obtenu une allocation de la Fondation **ACAT**.

Ces soutiens financiers nous ont permis de maintenir des femmes seules et sans ressources dans nos hébergements plus longtemps que prévu, d'installer deux femmes dans un « logement passerelle » dans le 20<sup>e</sup> arrondissement pour une durée de deux ans, et de venir en aide à des jeunes filles étudiantes (hébergement en foyer, outils informatiques pour leurs cours, frais de transport).

## SOS Africaines en danger

Nous travaillons depuis des années avec cette association, présidée par Danielle Mérian qui milite pour l'abolition de l'excision et du mariage forcé dont sont victimes les femmes africaines. Lorsque nous recevons des femmes ayant subi ces violences, nous leur proposons régulièrement d'assister aux groupes de parole organisés par SOS Africaines en danger. Ces témoignages donnés par de jeunes africaines avec leurs mots et leur vécu, leur sont très bénéfiques.

Danielle Mérian est assermentée pour accompagner les demandeuses d'asile à leur entretien à l'OFPPA et accepte volontiers de le faire à notre demande pour les femmes qui sont suivies par Les Champs de Booz.

## Le partenariat avec...

### l'association Pierre Claver

Pierre Claver propose à nos réfugiées un lieu de rencontres, de culture, d'étude de la langue française et d'accompagnement dans leur formation professionnelle.

C'est ainsi que quatre femmes suivies par les Champs de Booz ont été retenues, au vu de leur projet d'insertion, pour être présentées à Pierre Claver :

- La première a dû fuir son pays après avoir effectué 3 années en faculté de médecine. Arrivée en France, elle a suivi une formation d'aide à la personne, pensant devoir abandonner son rêve professionnel. Grâce à sa prise en charge par la fondation Claver, elle débute des études de médecine cette année,
- Deux autres femmes débutent des études d'aide-soignante,
- La quatrième est inscrite dans une école d'infirmière !

L'association Pierre Claver leur offre également des activités de détente : sorties culturelles, cours de danse, mais aussi des cours de culture générale venant compléter leur formation professionnelle.

Elles sont très motivées et conscientes de la chance qu'elles ont, car elles seront épaulées tout au long de leur parcours et, si nécessaire, auront des bourses.



# Les hébergements

Fin octobre 2021, le nombre des appartements mis à la disposition de l'association s'élève à 11, représentant entre 18 et 20 places d'hébergement. Situés principalement à Paris - 7 appartements sur 11, répartis entre le 11ème arrondissement, le 15ème et surtout le 20ème arrondissement - les 4 autres étant situés en Seine-Saint-Denis (Bobigny et Montreuil) et dans le Val de Marne (Alfortville et Chevilly-Larue). Ces appartements sont la propriété de particuliers pour 6 d'entre eux, et de congrégations religieuses et une paroisse pour les 5 autres.

Des travaux de remise en état, peintures et sols, ont été entrepris ainsi que des opérations de nettoyage par une entreprise spécialisée pour nous permettre d'accueillir dans la dignité les personnes que nous hébergeons. Ces divers chantiers ont été programmés dans le respect de nos engagements vis-à-vis des femmes. Des transferts dans un autre logement ont été organisés pour que chacune dispose au moins d'une année complète d'hébergement.

Nous prévoyons de programmer régulièrement, à l'avenir, de tels travaux pour maintenir les appartements qui nous sont confiés depuis de nombreuses années parfois, en bon état de propreté. Nous avons par ailleurs confié à Bernadette, une de nos bénévoles, le soin de se rendre régulièrement dans les appartements afin de donner sur place des conseils notamment en matière d'utilisation de produits d'entretien, nettoyage des surfaces, du frigo...

Compte tenu des mesures sanitaires prises en raison de la pandémie de COVID 19, et devant les difficultés supplémentaires que cette situation engendre pour les demandeuses d'asile en quête d'un logement, nous avons, comme l'an passé, prolongé la durée d'hébergement de certaines d'entre elles, de quelques semaines.

Nous observons, comme toutes ces dernières années, que les femmes originaires du Tibet, voient aboutir rapidement, après obtention du statut de réfugiée, leur demande de place en foyer, ce qui n'est pas le cas des femmes africaines réfugiées qui ont plus de mal à trouver un toit. Il nous faut aussi tenir compte de cette réalité et adapter nos pratiques.

Notre changement d'adresse a provoqué une baisse temporaire de la fréquentation de nos permanences, notre liste d'attente pour un hébergement s'en trouve donc mécaniquement réduite aujourd'hui. Mais nous constatons déjà une reprise d'activité et avec l'hiver qui approche la demande d'hébergement va à nouveau devenir plus pressante. C'est un défi pour l'association que de répondre à cette demande. Pour les bénévoles référents des logements, cela signifie disponibilité, bienveillance et fermeté, souci d'assurer la sécurité et un minimum de confort. Un plus pour une meilleure intégration !

## Et toujours des appartements passerelles !

Grâce à un partenariat avec la Fondation Insertion par le Logement, placée sous l'égide de la Fondation Notre Dame, nous avons eu la chance en 2021, de pouvoir proposer quatre places réparties en deux appartements passerelles situés dans le 19ème arrondissement de Paris.

Ces logements de transition sont attribués pour une durée de deux ans et sont destinés aux femmes ayant obtenu leur statut.

Une place dans ce type de logement exige que chaque femme ait un projet afin de s'insérer dans la société française, en suivant une formation, voire en débutant un travail qui permet enfin d'aboutir à l'autonomie.

L'une a créé son entreprise de traiteur, l'autre fait un master d'informatique, la troisième est en première année de droit et enfin la dernière en deuxième année d'une école d'aide-soignante.

Ce partenariat avec la Fondation Insertion Logement implique que nous suivions pas à pas les femmes qui en bénéficient car nous sommes responsables de leur comportement et de leur évolution au cours des deux années passées dans ces logements.

# Des nouvelles qui nous réjouissent

Avoir des nouvelles de ces femmes que nous avons suivies, aidées et qui ont été hébergées par les Champs de Booz dans les moments compliqués de leur parcours, c'est du bonheur pour nous !

## Margaret

Originaire du Kenya, elle a été séquestrée pendant 2 ans comme femme de ménage dans une famille saoudienne. Elle a eu l'occasion de s'échapper et c'est ainsi qu'elle est arrivée aux Champs de Booz en 2015.

*Merci beaucoup de prendre de mes nouvelles. Je vais très bien espérant que vous allez bien aussi. J'ai eu une petite fille, mais je cherche toujours un logement pérenne. En attendant, je suis hébergée par le 115. J'ai finalement obtenu le statut de réfugiée. C'est long et difficile pour s'en sortir mais je vais réussir.*

## Dorothée

Journaliste au Burundi, menacée de mort pour ses idées, elle a été accueillie en 2016 aux Champs de Booz.

*Je vais très bien, mes enfants et mon mari ont pu me rejoindre et nous sommes bien installés. Nous habitons à Créteil. Si vous avez besoin, n'hésitez pas à me solliciter le week-end car je travaille tous les jours de la semaine.*

## Marine

Originaire d'Arménie, elle a poursuivi une formation en comptabilité débutée dans son pays.

*Vous aussi vous êtes toujours dans mon cœur et dans mon esprit. Tout va bien pour moi. Je travaille comme assistante comptable et aussi vendeuse dans une boutique. En même temps je continue les cours de comptabilité et de français.*

## Aissatou

Arrivée de Guinée en 2015, elle a obtenu un master 2 en communication et travaille maintenant dans un grand groupe avec un contrat à durée indéterminée.

*J'ai réussi à poursuivre mes études en France et c'est pour moi une grande victoire sur l'adversité et les violences que j'ai subies dans mon pays.*

# Journée de la fraternité avec les réfugiées

Elles étaient 23 demandeuses d'asile des Champs de Booz à se rendre ce 14 novembre à une invitation de la Croisée des chemins pour vivre la journée de fraternité avec les réfugiées.

Cette journée a été ponctuée par deux témoignages forts. Celui de **Z.**, journaliste, militante pour le droit des femmes en Afghanistan qui continue en France le même rêve, celui de donner la parole aux femmes de son pays. Témoignage très émouvant de **Douha**, guide touristique, qui n'a pas seulement fui la Syrie mais ne voit pas grandir ses petits-enfants dispersés dans d'autres pays. Grâce à un paroissien de St Jean Bosco, elle a monté avec succès son auto-entreprise de restauration de plats syriens. (voir plus loin).



Le repas partagé

Un moment applaudi a été le Merci de Suzanne à l'adresse des femmes, pour leur signifier tout ce qu'elles nous apportent par leur courage à se battre pour leur dignité et celle de leurs enfants, et, pour presque toutes, pour la place qu'elles donnent à Celui qui leur a donné la vie.

Quelle émotion pour nous tous au moment du psaume ! Accompagnées merveilleusement par la viole de gambe de Marie-Françoise (notre professeur de français), deux femmes sont montées à l'ambon, une d'Asie, une d'Afrique, pour chanter 4 strophes du psaume 15 : « Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge ».



Autre moment dense, après le repas partagé, celui où, à tour de rôle, elles nous ont parlé de leur pays, de leur vie. Quelle ouverture pour nous, assis en cercle avec elles, de nous ouvrir au Tibet, à la Syrie, au Sénégal, à la Guinée, à la Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et à la Mauritanie !

Elle ne s'appelle pas la reine Esther mais comme elle nous y a fait penser cette femme qui s'est présentée comme opposante pour faire barrage à l'élection d'un dictateur de son pays ! Pourtant analphabète, elle a délivré son long message en français car elle suit bien régulièrement des cours de français ! « Je pleurais à la station de Château Rouge et M.M. s'est approchée de moi et m'a proposé de me faire connaître les Champs de Booz. Pour vous, je demande longue vie à Dieu »

### Témoignage de Douha

En Syrie, quand la terreur était ma nourriture, ma liqueur, et ma maison une menace de mort ; quand il n'y avait plus d'espoir, alors mon âme et mon corps étaient habités par toutes les peurs.

Quand je voyais mes rêves s'évanouir, mes arbres et mes fleurs périr par l'absence d'eau, je mourrais avec eux cent fois par jour.

Quand je voyais des enfants mourir de faim, quand je ne pouvais plus voir les miens car ils étaient partis à l'étranger se mettre à l'abri, quand je n'avais plus le droit de vivre humainement, encore moins en tant que femme, quand personne ne pouvait se côtoyer tranquillement ensemble, les kurdes, les musulmans, les chrétiens, les alaouites, les druzes ; quand des prisonniers mouraient sous la torture, alors je me disais que dans mon pays, la Syrie, le bleu du ciel s'était transformé en nuages d'armes chimiques, en une pluie de bombes et de barils d'explosifs qui tombaient sur nos têtes tous les jours, arrosant ainsi la terre assoiffée de sang et de terreur.

Je ne sentais plus le soleil chauffer mon cœur mais je voyais les kalachnikovs se diriger vers moi, mes proches, et tous ceux que j'aime. Je grelottais de froid en me remémorant mes amours, mes enfants, mes parents, mes sœurs et mes amis. La destruction était totale autour de moi : maisons, âmes et corps, tous disparus au profit de la terreur, de la guerre et de la dictature !

N'ayant plus le choix, j'ai eu la chance de pouvoir quitter cet enfer !

Je suis à présent en France pour toi Marianne, pour la Liberté, pour la Paix, pour l'Espérance, pour le respect de la Vie, tout simplement ! Et ainsi retrouver la sérénité, et réaliser mes rêves et espoirs perdus. J'espère pouvoir me stabiliser en mettant un terme à cet éternel exil, en devenant française et ainsi être enfin chez moi.

Merci pour l'aide et l'accueil que vous m'avez apporté. J'ai énormément de chance d'avoir croisé sur mon chemin Pierre et sa Société qui m'ont permis de créer mon entreprise et de retrouver alors mon indépendance.



Témoignage de Douha



Échange avec les femmes



# Une formation personnalisée pour les bénévoles des Champs de Booz

Au mois de juin, nous avons eu une journée de formation avec un programme préparé spécialement pour nous, intégrant toutes les problématiques que nous rencontrons dans les procédures de droit d'asile.

C'est Maitre Judith Coronel-Kissous, avocate spécialisée dans le droit des réfugiés, qui dispensait cette formation, sous forme d'exposé magistral et de cas pratiques.

Elle a détaillé pour nous et actualisé nos connaissances sur les différentes étapes de la demande d'asile. Nous avons particulièrement travaillé les arguments à développer dans le dossier de recours à présenter auprès de la CNDA, en cas de refus par l'OFPRA. C'est à ce stade de la procédure que nous pouvons véritablement aider les femmes à affronter cette étape décisive.

Nous avons eu la possibilité d'aborder les difficultés que nous rencontrons, notamment dans les demandes de réexamen de demande d'asile qui représentent le dernier recours possible.

Au cours de cette formation, il a également été précisé qu'il est important d'inciter les femmes victimes de violence à consulter le plus tôt possible des médecins spécialisés dans le psycho-trauma. C'est bien sûr le moyen de les aider à surmonter leur souffrance, mais aussi à mieux se préparer à l'entretien oral auquel elles seront soumises à l'OFPRA. Notre rôle, avec l'aide de Tristane, notre présidente qui est médecin, est de les inciter à consulter et de leur proposer des adresses de médecins spécialisés dans ce domaine.

Nous travaillons souvent avec Maitre Coronel-Kissous pour préparer les recours auprès de la Cour Nationale du Droit d'Asile et son expérience dans ce domaine a rendu cette journée très enrichissante.

## Appel aux dons

Comme chaque année, nous sollicitons nos amis lecteurs pour nous aider à faire VIVRE l'association :

- Pour maintenir et entretenir nos places d'hébergement,
- Pour aider financièrement les femmes en très grande précarité,
- Pour assurer les cours de français et rencontres solidaires,

Nous devons impérativement augmenter nos recettes. L'association vit de votre générosité.

**Il est donc URGENT que nous trouvions de nouveaux donateurs. N'hésitez pas à faire connaître l'association notamment à l'aide de notre site internet « [champsdebooz.fr](http://champsdebooz.fr) ».**

Si vous souhaitez nous aider, vous trouverez joint à ce journal un bulletin de soutien.

**Vous pouvez également faire un don en ligne en quelques clics à partir de notre site internet.**

Les dons donnent droit à une déduction fiscale de 66% dans le cadre de l'impôt sur le revenu. Nous comptons sur votre soutien !

**Votre aide nous est VITALE.**

Merci d'avance pour votre mobilisation.

Impression : COPYHOUSE 104 rue de Sèvres 75015 Paris